

"Transition-relocalisation-reconversion":

débats sur les alternatives face aux impasses actuelles du système économique et industriel

Alors que notre système économique montre davantage ses impasses et son incapacité à se remettre en cause, de plus en plus de personnes sont victimes des conséquences de sa folle course en avant, tant dans les pays du Nord (personnes au chômage ou en précarité de l'emploi, menacées de délocalisation et de licenciement, soumises à des rythmes effrénés dans de mauvaises conditions de travail...), que dans ceux du Sud où s'ajoutent les souffrances dues à l'extrême pauvreté et aux menaces climatiques (sécheresses ou inondations).

Face à l'absence de volonté actuelle des dirigeants (gouvernements, responsables à haut niveau dans les entreprises...) pour prendre à la racine les problèmes de l'injustice sociale et des menaces écologiques (problèmes qui sont intimement liés entre eux), de plus en plus de personnes et de groupes recherchent des solutions à leur portée (ce qui ne signifie pas renoncer à faire pression sur les décideurs).

Que l'on soit en ville ou en campagne, dans l'industrie ou dans le monde agricole, de nombreuses pistes permettent de repenser le monde pour faire face aux difficultés économiques et sociales, énergétiques et climatiques à venir (fin imminente du pétrole bon marché, crise climatique...). On parle ainsi de "relocalisation", de "reconversion", de "transition"...

Et il apparaît même que ces transformations pourront rendre notre monde plus viable et plus heureux à vivre pour tous.

En perspective de la journée d'action prévue le 16 octobre au Havre par le "Camp Climat" contre les excès de l'entreprise Total (<http://campclimat.org>), et pour désamorcer les risques de malentendus auprès des salariés de cette entreprise, qui sont déjà soumis à des fortes pressions et inquiétudes par la direction elle-même, il est proposé une (ou plusieurs?) conférence-débat pour réfléchir à des alternatives locales au système polluant et déshumanisant que nous connaissons.

Comme un tel sujet peut être difficile à aborder, il est proposé de le rendre plus "digeste" par le biais de "conférences gesticulées", c'est-à-dire de présentation où le côté technique est adouci par des jeux de théâtre, d'humour et d'émotion, rendant plus facile l'appropriation et le débat. (cf. la présentation ci-jointe)

Conférence gesticulée "Climat d'urgence" (Mathieu DORAY)

(s'il confirme qu'il peut venir)

«Le climat comment ça marche? C'est quoi le problème avec les gaz à effet de serre? Qui est responsable de ce bazar? Pourquoi on émet des gaz à effet de serre? Qu'est ce qu'on risque? Un peu de soleil en plus? C'est déjà trop tard? Qu'est ce qu'on peut faire pour limiter les dégâts? Si vous vous êtes déjà posé au moins une fois l'une de ces questions, alors vous êtes mûrs pour une double dose de gesticulations climatiques!»

Conférence gesticulée sur la transition (Etienne LECOMTE)

Le 8 octobre de l'an deux mille... soixante (*), un vieux monsieur vient témoigner à une conférence sur "les années folles du pétrole" qui ont sévi entre 1950 et 2020, et sur la façon dont on a pu en sortir malgré les nombreux aveuglements d'alors. Certes, les cicatrices des technofolies passées sont nombreuses, lourdes et "durables", mais l'humanité a enfin stoppé sa course vers l'abîme. Comment les populations ont-elles pu mener cette "grande transition", malgré l'indifférence des politiques et l'opposition des "décideurs"?

Quels sont les problèmes qui restent à résoudre, et qui sont mis en débat?

() date adaptée chaque jour, pour correspondre à dans 50 ans)
et pour marquer le lien avec l'aujourd'hui, le moment où se fait la conférence*

Qu'est-ce qu'une conférence gesticulée?

(Franck Lepage) <http://www.scoplepave.org/>

On pourrait définir la conférence gesticulée comme la rencontre entre des savoirs chauds et des savoirs froids.

Cela ne donne pas un savoir tiède, cela donne un orage !

Les savoirs « chauds » : savoirs « illégitimes », savoirs populaires, savoirs politiques, savoirs de l'expérience...savoirs utiles pour de l'action collective...d'où l'idée « d'inculture », ou encore de « conte politique non autorisé »....

Les savoirs « froids » : L'université publie d'excellentes analyses politiques, sociologiques, sur tous les sujets dont nous avons besoin...Comment se fait il que ces savoirs ne servent à rien dans la mobilisation et l'action collective ? Les « acteurs » sociaux ne lisent pas ou peu la production des intellectuels, qui elle-même ne rencontre pas ou peu le travail des acteurs sociaux.

L'idée de la conférence gesticulée est celle d'une transmission, qui n'est JAMAIS autorisée, jamais organisée : la transmission de l'expérience collective, (c'est-à-dire politique) que nous emmagasinons au fil de notre expérience.

La conférence gesticulée est une arme que le peuple se donne à lui-même.

C'est une forme volontairement pauvre, pour ne pas être parasitée par des considérations « culturelles » où l'esthétique prendrait le pas sur le politique.

Permettre à autrui d'entrer dans notre subjectivité et d'y atteindre l'universel et donc le politique.

Dévoiler les systèmes de domination à l'oeuvre tels que nous les avons vécus et rassembler des savoirs utiles pour l'action collective.